



BASES
pour la
CONDUITE

CARLOS BERNARDO GONZÁLEZ PECOTCHE
RAUMSOL

EDITORA LOGOSÓFICA

La première édition du **BASES POUR TA CONDUITE** voit la lumière un peu plus de deux ans après la disparition de son auteur, survenue à Buenos Aires le 4 avril 1963. Carlos Bernardo González Pecotche a laissé à sa mort une grande production inédite dont la publication, contribuera à offrir la constance d'une vie consacrée au travail ardu de la diffusion logosophique, conception originale de l'univers et de de l'homme, et à démontrer avec une évidence palpable la valeur d'un système d'enseignement d'ample projection pour le dépassement humain.

Ce livre fait partie e son précieux legs à l'humanité. La pensée généreuse de l'auteur surgit le long de ces pages et se traduit dans la parole chaleureuse et précise dédiée cette fois à la jeunesse, à laquelle il offrit sous la forme de paternels conseil, une gamme variée de connaissances qui, loin d'exalter infructueusement sa soif d'idéalisme, il la cultivera avec affection, rendant propice l'adaptation aux hautes valeurs conceptuelles formatrices de la morale et des bonnes habitudes.

BASES POUR TA CONDUITE
c'est un tendre et vigoureux message pour la jeunesse, qui attende anxieuse, faces aux menaces qui obscurcissent son avenir, la parole précurseur d'une nouvelle direction, capable de diriger les ferveurs de son enthousiasme et satisfaire les inquiétudes qui s'agitent dans l'intimité de son âme.

Sa lecture met en contact avec des vérités qui promeuvent l'exaltation de la qualité humaine, active les forces et l'intelligence fraternisant dans la conscience et invitant à la défense de la pensée pure, dont le triomphe s'exprime dans l'amplitude de la capacité mentale et dans le réveil des puissances créatrices de l'intelligence.

La jeunesse rencontrera dans ce nouveau livre de González Pecotche, expert sculpteur de la psychologie humaine, les enseignements qui sont les véritables clefs pour l'existence.

Les adopter c'est se multiplier dans le travail, dans l'affection, dans les paroles, dans les triomphes de la lutte contre le mal pendant que l'on s'avance dans la conquête du bien.

BASES
pour ta
CONDUITE



Dernières Oeuvres de l'Auteur

Intermédio Logosófico, 216 págs., 1950. (1)

Introducción al Conocimiento Logosófico, 494 págs., 1951. (1) (2)

Diálogos, 212 págs., 1952. (1)

Exégesis Logosófica, 110 págs., 1956. (1) (2) (4)

El Mecanismo de la Vida Consciente, 125 págs., 1956. (1) (2) (4)

La Herencia de Sí Mismo, 32 págs., 1957. (1) (2) (4)

Logosofía. Ciência y Método, 150 págs., 1957. (1) (2) (4)

El Señor De Sándara, 509 págs., 1959. (1)

Deficiencias y Propensiones dei Ser Humano, 213 págs., 1962. (1) (2) (4)

Curso de Iniciación Logosófica, 102 págs., 1963. (1) (2) (4)

Bases para Tu Conducta, 55 págs., 1965. (1) (2) (3) (5)

El Espíritu, 196 págs., 1968. (1) (2) (4)

Colección de la Revista Logosofía (tomos I-II-III), 715 págs., 1980.

Colección de la Revista Logosofía (tomos IV-V), 649 págs., 1982.

(1) En portugais.

(2) En anglais.

(3) En espéranto

(4) En français

(5) En catalán

CARLOS BERNARDO GONZÁLEZ PECOTCHE RAUMSOL

BASES
pour ta
CONDUITE

DÉDIÉ À LA JEUNESSE

1^{ÈRE} EDITION
EDITORA LOGOSÓFICA
SÃO PAULO
2000

Titre original

Bases para tu conducta
Carlos Bernardo González Pecotche (Raumsol)

Traduction et revision

Albert Ades

Projet et production graphique

Marcia Signorini

**Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP)
Câmara Brasileira do Livro, SP, Brasil**

González Pecotche, Carlos Bernardo, 1901-1963.

Bases pour ta conduite: dédié a la jeunesse / Carlos Bernardo González Pecotche (Raumsol); [traduction Albert Ades ; projet et production graphique Marcia Signorini]. 1. ed. - São Paulo : Logosófica, 2000.

Título original: Bases para tu conducta

1. Juventude - Conduta de vida 2. Logosofia I. Título.

00-4332

CDD - 149.9

Índices para catálogo sistemático:

1. Logosofia: Doutrinas filosóficas 149.9

Copyright © da Editora Logosófica

e-mail: logosofica@sti.com.br

Fone/fax: (11) 3885 7340

Rua Coronel Oscar Porto, 818 - CEP 04003-004

São Paulo - SP - Brasil,

da Fundação Logosófica (Em Prol da Superação Humana)

Sede central: SHCG/NORTE - Quadra 704, Área Especial de Escola
CEP 70730-730 - Brasília - SF - Brasil

HUMANITÉ NAISSANTE,
SPLendeur ET FINE FLEUR
DES TEMPS FUTURS,
C'EST À TOI QU'EST RÉSERVÉ
LE BONHEUR DE VIVRE
UNE VIE NOUVELLE
ET DE FAIRE DES
EXPÉRIENCES MERVEILLEUSES !





PREAMBULE



Je sais fort bien que tu dois vivre, comme tous les jeunes, une époque assez difficile, soit par la convulsion mentale qui atteint presque tous les êtres qui habitent le monde, soit parce que le futur lui-même est devenu incertain pour ceux qui comme toi ont besoin de construire un avenir. Malgré ceci, en dépit de ce sombre tableau, il m'est permis de te dire que, même dans les heures les plus amères de ta vie, garde toujours une confiance ferme et décidée en Dieu.

Son seul nom, son évocation même suffiront à reconforter ton esprit et à te donner du courage dans les moments critiques. Ainsi, les angoisses qui te tourmentent passeront au-dessus de toi sans affecter ton cœur ni affaiblir ta volonté. Mais sois digne de lui en l'évoquant aussi dans tes moments de bonheur. Que Dieu préside toujours à tes heures de joie. Offre-lui ta gratitude du plus profond de ton cœur, pour tout ce que tu lui dois et ce que tu possèdes de bonheur, de connaissance, de confort, de triomphes. Quand tu le feras, tu te souviendras sans doute de celui qui t'a enseigné tout cela, et de son exemple, dans lequel tu puiseras les plus vives sources d'inspiration pour ton intelligence et ton cœur.

Si ma vie un jour venait à s'éteindre et que tu ne puisses plus entendre ma voix, que tout ce que j'ai laissé sur cette terre te comble de bienfaits et encourage ton esprit à poursuivre, avec mes bons et loyaux disciples, la tâche sublime d'apporter la connaissance logosophique à tous ceux qui en ont besoin.

L'héritage que je laisserai en quittant ce monde sera estimé à sa juste valeur après ma mort. Cet héritage, c'est mon oeuvre. Mon oeuvre, à laquelle j'ai consacré toutes les heures de ma vie, et où s'incarnent mon nom et mon esprit. Mon oeuvre, aimée et respectée par tous mes disciples, qui, j'en suis sûr, la défendront et la conserveront.

Voici quelques conseils qui, si tu en tiens compte, pourront t'éviter bien des difficultés et des souffrances dans la vie. Dès que tu les auras mis en pratique, tu t'apercevras qu'ils contiennent des règles précises pour la réalisation et l'utilité de tes nobles propos.

Pour gagner du temps et obtenir des résultats rapides, tu auras besoin en permanence de leur aide; je les mets à ta portée en connaissant bien leur efficacité. Considère-les comme une avance sur ce précieux capital mental que tu devras réunir grâce à tes propres efforts.

Consacre autant de temps que possible à l'étude, avec foi, avec enthousiasme; accrois chaque jour ton savoir et sois, en même temps, toujours disposé à conserver ce savoir qui te demandera l'attention et le dévouement que nous devons accorder aux choses qui peuvent nous être utiles.

Etudie beaucoup, et cultive en toi une prédisposition telle que séduit par l'étude, tu t'y livreras avec joie. Mais n'interprète pas ce conseil comme si tu devais te consacrer uniquement à ce qu'enseignent les livres. Bien au contraire: l'étude devra être pour toi un processus, une activité permanente de l'intellect, tirée de l'observation à laquelle tu pourras te livrer à tout moment et en tout

lieu. Ta vie sera ainsi une source constante d'étude et tu comprendras vite qu'il n'est point d'étude plus belle.

Les observations que tu seras amené à faire sur tes semblables et sur les choses à ta portée te permettront de te perfectionner au plus haut niveau, en corrigeant tes défauts et en exaltant tes qualités. Ainsi, par exemple, tout ce que tu verras de bon et de beau chez les autres, tu pourras le reproduire en toi; si au contraire ce que tu observes chez eux te paraît déplaisant, leurs actions, leur comportement, etc., profites-en pour juger les impressions que tes semblables auraient eues si tu avais ainsi procédé ou adopté ce même comportement. Tu t'efforceras donc toujours, par tous les moyens et avec beaucoup de volonté, de ne pas reproduire un comportement qui t'aurait fait mauvais effet.

Tes observations seront généreuses, et tu feras de leurs fruits des éléments pour t'aider et aider tes semblables.

Fais de l'observation une habitude, c'est la seule façon de la rendre efficace. Si tu t'y livre par intermittence, elle ne te conduira à rien. Cherche plutôt, en t'exerçant sans relâche, à faire de l'observation quelque chose de naturel chez toi, jusqu'à ce qu'elle fasse partie de toi-même. Cela fera surgir dans ta "mente"* des idées heureuses, toujours constructives. Tel est le but de l'observation.

**Note du traducteur: La "mente" serait l'espace mental où agissent les pensées; elle serait l'habitat où les pensées entrent, se mouvementent, s'élèvent, et naissent aussi à la chaleur de conceptions fécondes.*

Il serait bon de noter de façon ordonnée les impressions que tu peux recueillir et les jugements que tu peux porter sur ce que tu observes chaque jour; car ils te serviront à formuler des réflexions précieuses. En écrivant, tu t'exerceras en outre à bien manier le langage; ce qui te permettra plus tard de rédiger des articles ou des livres, lorsque les thèmes fondamentaux que tu veux exposer auront mûri dans ton intelligence. Tu feras cela en veillant à t'exprimer toujours avec humilité, afin que tes écrits ne choquent personne, bien au contraire, qu'ils soient agréables, plaisants et séduisants.

Je veux que tu prennes spontanément l'initiative d'exprimer ta pensée avec clarté; que tu te perfectionnes non seulement dans l'art d'écrire, mais aussi dans la technique oratoire. Cultive-toi à tout instant; pense, pense beaucoup, et fais-le avec joie. Dieu t'aidera à créer des pensées originales et fécondes.

J'espère que tu tiendras compte de ces conseils et que tu les suivras, car en les appliquant, tu feras surgir, pour ton plus grand bien, des idées riches et originales.

Les idées ne nous viennent que si elles sont convoquées par le seul langage qu'elles comprennent. Ce langage, c'est l'effort mental que nous fournissons pour comprendre ce à quoi nous aspirons et ce que nous voulons. Cet effort mental attire l'idée parce qu'il lui donne la possibilité de se manifester. Mais il est essentiel que tu habitues ta volonté à rester toujours active.

L'éducation de la mente demande un effort; un effort volontaire et conscient. Ne l'oublie jamais; rappelle-toi aussi que cet effort est vie, car il crée une énergie qui compense largement celle que tout effort fait dépenser. Souviens-toi en outre que tu mets ainsi à l'épreuve, pour ton bien, ta capacité de produire, de faire, de réaliser.

Tu pourras continuer à te préoccuper de l'étude et de l'entraînement des facultés de ton intellect sans que cela nuise aux activités que tu dois mener pour assurer ta subsistance. Activités que tu ne devras négliger sous aucun prétexte, pour ne pas être ensuite plongé dans des difficultés, des déboires ou des soucis d'ordre économique.

Songe à te construire un avenir, mais ne pense pas que cela se fait en un jour. Rappelle-toi que tu n'obtiendras rien si tu ne mets pas d'abord la main à la pâte.

En réfléchissant bien au métier que tu comptes exercer, tu t'engageras dans une voie sûre. Choisis celui pour lequel tu sens une véritable vocation et examine attentivement les possibilités d'y faire face. Ton choix devra être définitif, car si tu changes d'avis tous les jours, tu mets en péril la stabilité de tes pensées. Pense sérieusement à ce que je viens de te dire, parce que c'est d'une valeur immense pour ton avenir.

Ne te plains jamais d'avoir trop de travail, mais plutôt de ne pas en faire plus. C'est plus sympathique, à condition d'être sincère et de le faire à bon escient.

Joins l'intelligence à l'effort; tu travailleras moins et tu en feras plus.

Apprends à profiter du temps le plus possible: mieux on comprend son importance dans notre vie, plus sa valeur est grande. Veille à toujours tirer le meilleur de ton temps. À tout moment, et tout particulièrement après tes activités habituelles, pense à ce que tu feras le lendemain; fais-le avec méthode, afin que le matin, lorsque tu t'attelles à la tâche, tes pensées soient orientées vers le travail. Tu verras que cela te rendra la tâche plus aisée, voire agréable, de sentir que tes pensées, sont disposées à collaborer avec toi dans l'activité que tu vas entreprendre. Si je ne procédais pas ainsi, si je ne pensais pas la veille à ce que je vais faire le lendemain, je perdrais beaucoup de temps tous les matins à attendre que mes pensées s'éveillent et abandonnent leur somnolence. Ne laisse jamais ce genre de chose se produire, car tes pensées, dont le sommeil est contagieux, pourraient te pousser à te remettre au lit. Ce n'est pas très indiqué. Dors avec tes pensées, mais en te levant assure-toi qu'elles s'éveillent aussi. Fais comme moi et chaque jour, en te mettant au travail, tu auras des pensées agiles et libres. Lorsque tes pensées s'habituent à cette discipline,

elles se sentent heureuses. Tu constateras toi-même comme elles se chargent de te réveiller de bonne heure, t'invitant ainsi à l'activité.

Je vais te faire connaître une autre formule que j'emploie pour mieux mettre mon temps à profit. Cela m'a souvent permis de faire en une heure ce que j'aurais fait en deux, ou plus. Supposons par exemple que je me prépare à écrire en tenant compte du temps que je consacre à cette tâche. Au bout de quatre heures, j'évalue le rendement de mon travail. Si en quatre heures j'ai écrit vingt-quatre pages, je me propose alors d'en écrire autant la prochaine fois en deux heures. J'aurai donc ainsi deux heures libres sur les quatre qui étaient occupées avant. En me concentrant plus encore, je pourrai essayer de faire mon travail en une heure, ce qui me laissera trois heures libres au lieu de deux. J'ai appliqué cette méthode à d'autres aspects de mon travail avec succès. Essaie-la, et tu verras quel avantage tu en tireras, même si tu n'obtiens pas des résultats aussi exacts.

Tout ton temps libre, consacre-le à apprendre ce que tu ne sais pas, et fais-le vite, comme si tu allais en avoir besoin dans un avenir très proche. Apprends même les tâches les plus insignifiantes. Tu seras bien content ensuite de savoir que tu peux faire telle ou telle chose, surtout si les circonstances te forcent à te servir de ce savoir-faire pour aider quelqu'un.

Tu auras remarqué que tout travail accompli à con-

tre coeur nous pèse et ne nous permet pas de profiter de la vie. Comme il est utile dans ce cas de savoir maîtriser ses pensées! Lorsque tu te sens déprimé, cherche un coin retiré pour penser à ce que tu peux faire pour te défendre. Si tu es attentif à tes humeurs et si tu entraînes constamment ta mente et tes pensées à cet exercice, tu seras prêt à faire face à toute éventualité dans la vie.

L'attention est un signe de conscience; ne permets jamais qu'elle s'absente de ta vie. Il ne te sera pas difficile de le faire si tu le veux. Pense que si l'homme peut le faire, c'est parce qu'il a été créé pour cela. Partant de ce raisonnement logique, tourne ton regard vers Dieu et observe de quelle façon les pensées de sa grande Mente Universelle, qui prennent forme dans les Lois Suprêmes, collaborent toutes dans la discipline et sont entièrement consacrées au maintien de Sa création. Pourquoi ne pourrais-tu suivre cet exemple divin, toutes proportions gardées bien sûr?

Ne te contente pas de savoir que Dieu existe. Tu dois le sentir à travers les manifestations conscientes de ton propre esprit; cela te sera possible à mesure que tu progresses dans les connaissances qui mènent à Lui. Ces connaissances t'aideront à adopter une conduite méritoire, une conduite qui sera en même temps une prière, la seule que Dieu admette: une conduite honorable forgée par tous les jours de la vie. Voilà la plus belle des prières, la plus efficace des oraisons; c'est la véritable supplique, celle qui

exprime une vérité consubstantielle à la vie même.

Cette possibilité si belle est à la portée de tous ceux qui, comme toi, désirent s'engager dans cette voie sûre, où jamais les pieds ne se posent sans que la conscience ait vérifié qu'ils le peuvent.

Rapproche-toi donc de Dieu par la connaissance. Ce n'est que par ce moyen que tu pourras effectuer ce rapprochement et découvrir dans ses Lois même la raison d'être des processus qui prennent part à la création. La connaissance de ces Lois donne à l'homme la possibilité de dépasser ses limites et de trouver les clefs de sa propre existence. Tu sais déjà qu'une partie de cette existence est périssable et l'autre impérissable. Tu comprendras qu'il appartient à tout être intelligent de lutter pour échapper à ce qui est périssable, limité et aboutir à une existence sans limites.

Le processus d'évolution consciente que tu te proposes d'accomplir requiert la constance des faits qui confirment cette évolution. Rappelle-toi que ce processus doit avoir lieu dans la conscience et non en dehors d'elle, d'où le fait que l'on parle de processus d'évolution consciente. Tu seras prêt à le vivre si, non content d'avoir identifié tes défauts, tu les élimines aussi.

Progressivement, tu mettras à jour les connaissances qui correspondent à ce processus et qui te forcent à modifier les concepts antérieurs à ton adhésion à celui-ci,

et donc à avoir un comportement exemplaire. Note que j'ai employé le terme "modifier", ce qui ne signifie pas supprimer, mais perfectionner. Dans cette optique, il est permis de conserver ces concepts, à moins que la confrontation ait montré qu'ils ont perdu leur valeur et leur importance premières.

Les concepts consciemment acceptés en tant que vérités favorisant le cours de l'évolution doivent régir dès lors notre vie. Il est inadmissible de les adopter selon les circonstances, et moins encore de les mettre de côté comme une chose inutile. Une fois forgés dans la mente, ils doivent orienter la vie et en gouverner le destin.

Acquitte-toi des tâches matérielles avec toute l'efficacité et le dévouement nécessaire, mais souviens-toi que ce n'est pas là le seul but de la vie, pas même dans le meilleur des cas. Une profession, par exemple, peut représenter l'une des parcelles qui composent la vie, mais n'est pas le tout; elle ne peut à elle seule réaliser l'objectif d'une vie. Il faut garder une distance vis-à-vis de son métier, sinon on lui accorde une importance plus grande qu'à tout le reste, et on se prive soi-même d'autres possibilités.

L'exercice exclusif d'une profession ne donne pas à l'homme la capacité consciente à laquelle il aspire lorsqu'il se propose de perfectionner sa vie. Il doit placer au-dessus de tout le culte du dépassement de soi, seule profession qui ne permet pas de spéculer, car celui qui prétendrait le faire se limiterait à lui-même.

Dis-toi bien que l'homme ne puisse pas être une simple créature végétative, n'obéissant qu'aux nécessité de la vie matérielle ou aux impulsions primaires des instincts; il doit être la figure centrale d'une existence qui se multiplie dans les réalisations, les relations affectives, les paroles; une existence qui triomphe dans les luttes contre le mal et avance à la conquête du bien.

Suis le conseil que je viens de te donner, et ne favorise jamais trop le développement de la vie matérielle, puisque tu sais qu'ainsi tu limites ta vie spirituelle. Il est bon de s'occuper des deux parallèlement.

Consacre une partie de ton temps à te distraire, sans négliger pour autant les occupations sérieuses que tu peux avoir. Mais recherche les divertissements sains et agréables parce qu'ainsi, tu offriras repos à ta mente et épanchement aux exigences naturelles de ton être.

Ne fais jamais de mal à personne, et si tu le peux, par tes conseils, évite que d'autres n'en fassent. Engage-toi toujours à faire le bien. La meilleure façon de t'y prendre, sans risquer de nuire à ta situation par manque d'expérience, c'est de conseiller et d'orienter ceux qui en ont besoin ou sollicitent ton aide; mais sache que pour le faire consciencieusement, tu dois t'en sentir capable: tu dois avoir au préalable éclairé ta mente par des connaissances et des observations qui te permettent d'être juste dans tes jugements et assuré dans tes conseils.

Toute action réalisée consciemment pour faire le bien est une épargne supplémentaire que nous déposons à

cette Banque de Crédit Universel qui tient le registre de nos dettes. Ainsi, tout acte dirigé consciemment vers le bien non seulement fortifie l'âme, la stimule et la pousse à persévérer dans cette voie, mais allège également les dettes contractées tout au long de l'existence.

Efforce-toi d'être sociable. Il serait bon que tu élargisses le cercle de tes relations. Pour cela, il faut que tu sois aimable et cordial; que par tes manières et ta conversation, on puisse se rendre compte que tu es bien élevé, cultivé et intelligent.

Inspirer de la sympathie, c'est créer un outil de convivialité heureuse, de même que redonner courage à ceux qui en ont besoin est aussi un devoir moral de l'homme.

Sois agréable, tu seras bien accueilli là où tu iras, mais je te préviens que cela ne te sera pas si facile si tu ne penses qu'à être plaisant.

Les pensées d'amour véritable et conscient pour son prochain, les desseins qui jaillissent de la vie supérieure embellissent la physionomie humaine de façon très particulière: ils emplissent les yeux de douceur, dessinent sur les lèvres le frais sourire du bonheur et font naître dans l'âme la noble expression du sentiment.

On n'observe pas cela chez tous les êtres, mais tous peuvent en posséder ne serait-ce qu'une petite partie. Pour y parvenir, il faut cultiver la grâce, car c'est elle qui fait écho à l'embellissement de l'esprit, partie éminente de l'être qui se manifeste dans les transparences de l'âme. L'effort

déployé pour conquérir la grâce nous relie à une force, parce que la grâce, la sympathie est en soi une expression de force. Personne ne viendra en aide à quelqu'un qui lui est indifférent ou qui le repousse; en échange, nombreux sont ceux qui aident les personnes qui leur inspirent de la sympathie. Considère-la donc comme une force, et répand la autour de toi; ce sera un appui.

Sois discret et n'exprime ta pensée que lorsque tu domines entièrement un sujet. Celui qui parle de ce qu'il ne connaît pas se diminue aux yeux des autres. Prends garde à ce que personne ne se fasse un piètre concept de toi, car il t'en coûterait beaucoup pour le relever.

Fais tout ton possible pour que ton esprit participe amplement à ta vie. Evoque-le souvent. Observe la façon dont tu t'es conduit jusqu'au moment où tu as suivi ces conseils et applique toi dorénavant aux activités qui favorisent sa présence constante à tes côtés. Pense, par exemple, à des choses qui lui plaisent et choisis-en cinq. Pense ensuite à cinq choses qui plaisent à ton être physique et, à partir de là, essaie de satisfaire les deux, en soupesant, en cherchant toujours le point d'équilibre.

Concentre tes efforts sur ce qui peut l'enrichir. Amasse comme un trésor toute connaissance qui te permette d'utiliser toute l'ampleur de ta capacité mentale et de ton intelligence. Cela te fera ressentir bien des moments de bonheur bien des moments de bonheur et de joie, et te permettra de faire usage de tes forces créatrices qui, converties en idées fécondes, te mettront en condition de te

suffire à toi-même et de faire le bien autour de toi et là, je dois te prévenir que le seul fait de faire le bien est déjà une bénédiction de Dieu. Par conséquent, ne sois pas affecté si en échange du bien que tu fasses, tu ne reçois quelquefois que de l'ingratitude.

Tu partiras toujours à la recherche des formes de conduite qui donnent de la dignité au comportement, des bases pour ta conduite.

Il est bon que tu saches que la dignité accorde à l'homme la prérogative d'être respecté, pas seulement un moment mais dans tous les moments de sa vie. Note bien qu'elle ne doit jamais s'affaiblir, car aussitôt que l'on répond à une attitude agressive ou inconsiderée, la dignité disparaît, cédant la place à la susceptibilité, qui doit toujours demeurer en deçà de la dignité.

Pour être ainsi, la dignité doit avoir le caractère inaltérable de ce qui est éternel. Elle est sereine, réagit sans hâte et le fait toujours sans violence.

Si par hasard tu étais soumis à un blâme injuste, que ce soit le fait d'un malentendu ou peut-être d'une malveillance, la dignité te défendra et t'aidera à trouver la position correcte.

Ne t'enivre jamais aux fleurs de la flatterie, parce que si tu reçois, de temps en temps une pierre, si petite soit-elle, elle te paraîtra énorme et tu grossiras sans doute l'importance du mal qu'elle t'aura fait. Ces fleurs endorment, elles engourdissent. Les pierres, au contraire, elles réveillent. Qu'est-ce qui est préférable?... Les pierres bien

sûr, puisqu'elles nous donnent l'occasion de les transformer en belles fleurs. C'est de l'alchimie, c'est aussi l'une des bases sur lesquelles s'appuie la dignité de l'homme.

Fails toujours face à la vie. Si tu ne le fais pas, tu tourneras le dos à la réalité. Affirme aussi clairement ton propos d'élever ton concept, afin que personne ne puisse lui porter atteinte ou lui nuire, et souviens-toi qu'un bon concept ne peut durer si ta conduite change soudain dans un sens opposé.

Il est aussi très important que tu saches que dans l'ordre de la morale, rien n'est plus sacré qu'une confiance; et qu'on ne peut blesser ni décevoir davantage le sentiment, que par l'infidélité ou l'indiscrétion, trompant la bonne foi de celui qui nous print comme confident. Combien de drames amers ont éclaté dans le monde à cause de cela! Si l'un de tes semblables te confie un secret, pense que ce secret est à toi et à Dieu. Si tu le divulgues, il cessera d'être à toi et à Dieu pour appartenir à la malice d'autrui.

Concentre les élans de ta volonté avec force sur le grand objectif de la vie qui est le dépassement de soi, le perfectionnement. Cet objectif doit être le stimulus qui donne l'impulsion à tous les instants de ton existence. Mais ne te contente pas de te perfectionner dans ceci ou cela; être meilleur signifie l'être en toute chose.

Il est probable que tu avances beaucoup dans ce travail, et que tes actes le démontrent; dans ce cas, veille à ne

pas te surestimer insidieusement en toi-même, ainsi tu perdrais tout. Tu feras donc en sorte que tes bonnes actions, de par ce fait, ne perdent pas leur valeur.

Apprends à voir en chaque remarque ou correction suscitée par ton comportement une occasion qui t'est donnée de l'améliorer; si tu ne mets pas cette chance à profit, tu laisses s'échapper une occasion précieuse.

Cultive le sérieux pendant ta jeunesse; cela te permettra de profiter plus tard de cette joie saine que l'on ressent lorsqu'on a réussi à vaincre les pensées qui font dévier du chemin de la vie.

Rappelle-toi également ceci : tout être humain doit avoir des amis. On se fait des amis en fonction de la volonté de chacun d'avoir pour l'autre des attentions qui inspirent la confiance et la reconnaissance mutuelles. L'affinité dans les idées, les goûts et les habitudes contribuent pour beaucoup à sceller l'amitié.

Avant d'offrir ton amitié à quelqu'un, apprend à connaître ses idées, sa morale, ses penchants etc... La bonne impression qu'une personne peut te faire lors d'un premier contact devra être confirmée par ce que tu observeras en elle au cours de rencontres ultérieures.

En amitié, il faut entretenir le respect, surtout si cette amitié nous honore, si elle est pour nous saine et bienfaisante. Les amis doivent toujours se vouer un grand respect mutuel.

Lorsque les situations économiques sont inégales, celui qui est favorisé devra se montrer généreux avec l'autre.

On devra observer cette même règle s'il s'agit de culture et de connaissances. Que jamais il ne soit fait preuve de supériorité lorsqu'on apporte son aide.

Traite bien tes amis; pour cela, la patience et la tolérance te seront nécessaires. Aie pour eux une estime sincère dont tu leurs donneras des preuves de diverses façons, que ce soit en passant sur leurs erreurs ou en leur rendant un service désintéressé lorsque l'occasion se présente. L'essentiel est que le moins d'éléments possibles viennent troubler cette amitié. Un ami ne te téléphone pas, contrairement à son habitude parce qu'un différent vous a opposés la veille? Eh bien, appelle-le-toi, comme si rien ne s'était passé. Si l'on n'agit pas ainsi, l'amitié s'en ressent. En amitié, fais toujours preuve de beaucoup de bonne volonté, car tu as tout intérêt à la conserver.

Si les circonstances te forçaient à exprimer ton avis sur l'un de tes amis, observe ce faisant s'il n'y a pas en toi un désir incontrôlé d'influencer le jugement en sa faveur ou à son encontre. Les conséquences de l'un ou l'autre sont souvent diverses; tu ne risques pas seulement de te bouiller avec ton ami, mais tu peux aussi te retrouver en mauvaise posture et avoir à entendre l'opinion dure ou crue de ceux qui t'observent ou t'écoutent.

Suis également cet autre conseil: un ami, tu dois le déranger le moins possible, mais en revanche, tu lui offriras ta compagnie lorsque ce sera nécessaire ou que tu

le pourras, en fréquentant les mêmes endroits que lui s'ils sont à ton goût.

Si tu aimes les plaisanteries, fais en sorte que les tiennes soient sympathiques et bien reçues. Que Jamais elles ne heurtent ceux qui t'écoutent. Si tu te sens touché par quelqu'un d'autre, reste silencieux jusqu'à ce qu'il sente de lui-même le besoin de te parler et de présenter ses excuses. Alors, sans ressentiment, fais-lui savoir ce que tu penses.

Je veux te donner un autre conseil important: n'emprunte jamais rien à tes amis. Si tu étais amené à le faire par nécessité ou parce que tu as oublié ce conseil, tu ferais sans doute l'expérience de la vérité suivante:

Celui qui demande à autrui de lui prêter quelque chose s'expose à ce qu'on sollicite de lui la même faveur. Ce qui n'a rien de gênant, hormis lorsque l'exigence de celui qui a rendu service s'avère bien plus grande que la faveur reçue; et l'on est pas toujours en mesure de répondre à une telle exigence ni disposé à le faire.

Dis-toi aussi que si c'est à toi que l'on a rendu service, ta conscience ne te laissera pas tranquille tant que tu n'auras pas rendu ce que tu dois, alors que rien ne te garantit qu'il en sera de même si c'est un autre qui t'est redevable.

Les emprunts entre amis - ne l'oublie pas - sont souvent à l'origine de brouilles, et il vaut mieux les éviter, car on n'est jamais à l'abri d'un abus ou d'un manquement à la parole donnée, aussi surprenants soient-ils.

Dans tes rapports avec tes semblables, prends garde à ne pas provoquer des réactions, par un moment de nervosité ou parce que tu veux soutenir des arguments qui te donnent en partie raison, mais qui heurtent la raison de celui qui t'écoute.

Ces réactions que tu pourrais susciter ne se manifestent pas toujours sous une forme visible ou sur le moment, mais elles restent gravées dans la mémoire de celui qui s'est senti heurté et sont décuplées si la situation se reproduit.

Tu sauras discerner dans mes enseignements ceux qui aident à maîtriser les réactions de notre caractère. Si par manque d'attention tu n'arrivais pas à te modérer, que cela ne dure que le temps qu'il te faut pour te soulager. Que jamais ces réactions ne viennent occuper entièrement la zone sensible.

Tes réactions seront donc passagères. Observe-les pendant qu'elles se manifestent et sois plus vigilant à leur égard que lorsque tu observes les réactions des autres.

Certains événements, dans la vie, peuvent être mal vécus pendant un certain temps. Au-delà de cette période, il faut cesser d'essayer de les revivre en pensée, précisément pour éviter d'accumuler de la haine et du ressentiment. Je parle ici de ces événements qui entraînent offenses et injures. Si tu te complais à réactiver l'effet de ces faits désagréables, tu nourriras en toi du ressentiment,

ce qui n'est certainement pas le signe d'une position morale élevée.

Souviens-toi de l'injure, car l'homme ne doit oublier ni ce qui est agréable ni ce qui ne l'est pas; l'un est un soutien pour l'esprit, l'autre est une leçon à tirer pour notre jugement; mais tâche d'en amortir les effets pour l'âme en veillant à ce que ta mente et ton cœur dépassent cette épreuve et soient libérés de tout effet nocif.

De même, cherche à faire de tout ce qui t'arrive dans la vie un objet d'analyse approfondie; c'est la seule façon pour toi de tirer parti de tes expériences.

Lorsque tu te trouves en société, arrange-toi pour avoir toujours quelque chose d'intéressant et de plaisant à raconter. Tout le monde est reconnaissant à celui qui sait apporter un moment de détente; on regarde aussi avec sympathie celui qui met de la bonne humeur dans les cœurs.

Tu dois également te familiariser avec les jeux de société, notamment les jeux de carte. Mais ne joue jamais avec des étrangers pour de l'argent; c'est dangereux. Souviens-toi de tous ceux que le jeu a entraînés à la ruine. Si tu joues, que ce soit entre amis, de temps à autre, pour passer un moment. Ne te fie jamais aux jeux de hasard, quels qu'ils soient, car après, que tu apprendras à éviter.

Si tu as la possibilité d'entreprendre quelque chose ou de réaliser une affaire, étudie-la avant et cherche conseil

auprès de ceux qui ont de l'expérience en observant si eux ont réussi et su trouver une position digne de confiance.

Ne te laisse jamais influencer par ceux qui te proposent une affaire, à plus forte raison s'ils sont dépourvus de ressources morales et financières. Evite systématiquement toute proposition trop lucrative; elle dissimule certainement quelque duperie. Il faut être extrêmement vigilant sur les questions d'argent. Pense combien il est douloureux de perdre les biens qu'on possède et comme c'est difficile de les récupérer.

Que la prudence que je te conseille ne te conduise pas à refuser d'entreprendre une activité qui t'attire, ce serait excessif; mais ta démarche sera sans aucun doute beaucoup plus assurée si tu domines parfaitement, ou au moins en partie, le domaine dans lequel tu veux te lancer.

Si un jour tu décides de créer une entreprise, occupe-t'en toi-même, sans jamais la négliger, en tâchant d'en connaître les moindres détails. Surtout ne commets pas l'imprudence de la remettre entre les mains d'une tierce personne, aussi amicale qu'elle puisse te paraître. Il se pourrait qu'elle s'en occupe par le fait de ne pas avoir ses propres activités auxquelles se consacrer. C'est une preuve suffisante de son incapacité ou du peu de crédit qu'il faut lui accorder, car, qui prend en charge les affaires d'autrui quand il a à s'occuper des siennes? On n'est jamais si bien servi que par soi-même; si tu l'ou-

bles, tu prends un risque avec ton argent.

En plus de vouloir te dépasser spirituellement, il est logique que tu aspiras à atteindre une position financière confortable. Dans les deux cas, tu attendras patiemment que l'occasion se présente de le faire; si tu précipitais les choses, tu raterais.

Je tiens à te dire d'ailleurs que toute opportunité est en soi une fraction de temps qui fait partie intégrante de notre vie. Prépare-toi à en faire profit; sinon, elles passeront à côté de toi en silence, telles des ombres, manquées à jamais.

Tout en cherchant à obtenir une situation aisée qui te permettra de vivre sans être plongé dans les affres des difficultés économiques, médite ces mots : il est très difficile de se trouver une situation aisée. Il faut lutter et souffrir, faire continuellement face à l'incertitude liée aux contingences de la lutte quotidienne, surtout lorsqu'on ne s'est pas encore constitué un appui économique solide et que l'on n'est pas soutenu par la certitude de pouvoir garder ce que l'on possède.

Sois donc prévoyant, et prends soin de ce que tu as comme s'il s'agissait d'une chose sacrée, car les luttes qu'il t'a fallu mener, les souffrances qu'il t'a fallu endurer pour l'obtenir sont-elles aussi sacrées. Dans le cas où tu envisagerais un jour de te lancer dans une activité qui risque de mettre en péril une partie ou la totalité de tes

économies ou de ton patrimoine, si tu as le moindre doute, demande conseil à mes bons disciples. Si tu penses que tu n'as pas besoin de leur conseil, c'est précisément à ce moment que te trouves sans défense, à la merci des circonstances.

Veille à ce que tes dépenses ne dépassent jamais tes recettes, pour ne pas provoquer de déséquilibres dans tes finances. Il faut que ne pas provoquer de déséquilibres dans tes finances. Il faut que ce que tu gagnes suffise amplement à couvrir tes besoins, et, si tu te trouvais en difficulté financière, écarte l'idée de faire appel à un ami pour t'en sortir: non seulement tu dévoilerais la situation dans laquelle tu te trouves - chose qui n'est pas toujours prudente -, mais tu diminuerais certainement à ses yeux sans pour autant obtenir son appui.

Rappelle-toi que tout ce que l'on a, quel qu'en soit le volume, mérite d'être préservé. Tu prendras donc soin de tes biens, de ta femme quand tu en auras une, de tes amis, et de la position que tu occupes conformément à la destinée que tu t'es toi-même construite.

Le plus précieux des biens que tu puisses posséder - ne l'oublie jamais - c'est ta propre culture, ton ascension vers les pinacles du savoir. Efforce-toi d'acquérir de vastes connaissances et fais en sorte que ton intelligence soit le gardien permanent de ce patrimoine, tout en veillant toi-même aux mouvements et aux actes de ta volonté. Ainsi personne ne pourra prendre ta bonne foi en défaut ni exploiter tes sentiments.

Maintiens toujours de l'ordre dans tes affaires pour savoir à tout moment à quoi t'en tenir à leur sujet et comment mieux gérer ta vie.

Quant à tes activités, que ce soit dans le travail ou dans les études, définis-toi non seulement un objectif mais aussi un plan que tu suivras comme s'il t'avait été imposé par une tierce personne. Si tu l'interromps ou le modifies continuellement, tu affaibliras ta volonté et tu te priveras de l'appui de tes propres décisions.

Les aspirations naissent de la nécessité, d'un devoir ou de la connaissance. Dès qu'elles prennent forme dans la mente, un processus y est enclenché dans lequel opèrent les lois qui règlent les alternatives. Mes enseignements t'éclaireront amplement sur le rôle que jouent ces lois dans ce processus à mesure que tu progresses et que tu constates de toi-même que les aspirations portent leurs fruits de connaissance qui contribuent à leur tour à l'apparition d'autres aspirations.

Pourquoi n'y aurait-il pas en toi un bon matériau pour y modeler une nouvelle structure psychologique? Tu verras toi-même les progrès accomplis à mesure que tu sentiras agir en toi la force de ces conseils. Il est essentiel que tu fasses l'expérience de cette réalité qui, de toute sa force expressive, t'insufflera sans cesse un nouvel élan, maintiendra ton enthousiasme et, sans faire violence à ton esprit, t'incitera à accroître le rendement de ton activité mentale.

Tu te rends certainement compte que je suis entrain d'éveiller ta mente, d'éveiller en toi e désir de sentir palpiter ta vie intérieure.

En suivant mes conseils, et en te conformant rigoureusement à la discipline que je t'indique, tu facilit-eras ta propre progression et tu augmenteras tes capacités. Tu verras quels effets bénéfiques cela aura pour toi. Il n'y a rien de plus stimulant que les réussites obtenues grâce à l'effort, la ténacité, la constance et l'enthousiasme bien orientés.

Essaie à tout moment d'être utile, mais toujours en fonction de tes possibilités réelles.

Sois méthodique. Je t'ai déjà dit d'être ordonné afin de retrouver tes affaires quand tu en as besoin. Sois ordonné également dans tes études. Mais ne deviens pas pour autant trop méticuleux, ce n'est pas indiqué.

Comme tu l'as sûrement observé, j'insiste de temps en temps sur certains points; c'est que j'estime que c'est de la plus haute importance pour mieux te protéger. Je te recommande de contrôler tes pensées; tu t'éviteras ainsi des tourments et des angoisses, surtout si tu parviens à te rappeler l'influence qu'elles ont sur ton tempérament lorsqu'il en vient à ne plus tenir compte de la raison. Cela peut arriver dans la vie morale et sentimentale aussi bien que dans tes activités commerciales. Ne l'oublie pas.

Ne te laisse jamais affecter par ce qui n'a qu'une importance secondaire. Si tu perds courage et altère tes bonnes dispositions pour des vécilles, tu te feras du tort à tout point de vue.

Tu devras considérer chaque échec comme le commencement d'une victoire, si tu sais toujours en tirer l'élément qui t'a manqué pour réussir.

Nombreux sont ceux qui se découragent dans ce cas, qui se démoralisent et s'engourdissent à cause d'un échec. Pourtant, la vie est activité constante; la nature elle-même en témoigne. Pourquoi la mente humaine resterait-elle passive quand elle a à sa portée tant de pensées propres à activer ses capacités et à surmonter les obstacles ?

Tu sais combien l'homme a tendance à se laisser envahir par les émotions de tristesse, d'amertume, de violence ou d'ingratitude auquel il est confronté, ce qui altère son système nerveux, nuit à sa santé et aigrit son caractère. Pour éviter de tels effets, entraîne-toi beaucoup à faire usage des éléments qui neutralisent les émotions ou anti-émotionnels inclus dans mes enseignements. A une émotion pessimiste, oppose aussitôt une autre, optimiste, joyeuse, stimulante; à une émotion violente, une autre, apaisante; fais-le en ayant toujours pleinement conscience de l'efficacité de cette méthode.

Lorsque les luttes que t'impose la vie te sont trop dures, adoucis-les. N'accrois pas leur dureté en devenant pessimiste ou en laissant retomber ta force morale. Tire toujours des leçons de la lutte. te conduira au triomphe.

En te laissant abatte par les contrariétés, tu n'arranges rien. Suis mon exemple; dans mes luttes, j'ai

toujours travaillé avec un enthousiasme et une ferveur immense et respecté mes engagements vis-à-vis de ceux qui m'avaient fait confiance, sans jamais les trahir.

Insufflé à ta vie cette force qui s'appelle courage, tu en auras besoin pour affronter avec intégrité et compréhension les situations difficiles, ainsi que pour faire face aux succès, parce qu'ils peuvent troubler la raison et perdre leur mérite si l'on ne sait pas contenir à temps les excès de la vanité. C'est encore de courage que tu auras besoin pour profiter du bonheur lui-même, si tu ne veux pas qu'il s'estompe dans un moment de faiblesse ou simplement parce que tu as peur de le perdre.

Le courage est une force extrêmement stimulante parce qu'il élargit le champ mental et donne à la pensée et à l'action une solidité. La crainte est-elle, en revanche, déprimante; elle abat, torture, aigrit, attriste.

L'homme a besoin de beaucoup de courage pour vivre, mais aussi pour mourir. En réalité, tout dans la vie doit être fait avec courage; un courage serein, ferme.

Si je devais te donner une consigne, elle se résumerait en deux mots: sois courageux. Pour mieux te faire comprendre, je peux te dire qu'être courageux ne consiste nullement à se laisser guider par l'exaltation aveugle de sa force intérieure, car celle-ci doit être contrôlée par sa propre responsabilité. Celui qui assènerait bêtement un rude coup à la tête de quelqu'un ne fait pas preuve de courage. Non; c'est pour cela que je dis que le courage doit s'appuyer sur la responsabilité individu-

elle qui sera d'autant plus ferme et plus grande que la somme des connaissances dont on dispose sera importante. Penses-tu que l'on puisse concevoir un courage sans connaissance? Dans ce cas, on pourrait parler de témérité, d'audace; et mon but n'est pas de te parler de courage physiques, mais d'un courage d'ordre moral et spirituel.

Extirpe de toi la crainte à jamais, car c'est un signe négatif de l'existence humaine. Vérifie que chaque jour il y a dans tes pensées, dans tes paroles et dans tes actes plus de courage que la veille. Tu comprendras alors qu'être courageux, c'est faire preuve d'assurance. Et c'est précisément de cette assurance que jaillit le véritable courage. C'est cela qui sera la meilleure garantie de la foi que tu déposeras peu à peu en toi-même, une foi qui a besoin de courage à mesure qu'elle grandit; c'est la seule qui soit valable parce qu'elle rend l'homme conscient de ses devoirs envers lui-même, envers ses semblables et surtout envers Dieu, son Créateur.

Tu parviendras à être si courageux que tu donneras du courage à ceux qui n'en ont pas, à ceux qui vivent terrorisés, conditionnés par les informations quotidiennes, produits d'un monde en convulsion et plein de dangers; à ceux qui en ont besoin pour défendre leur liberté la plus sacrée, la liberté interne menacée par tous ceux qui prétendent dominer l'homme même dans son for intérieur.

Tout ce siècle paraît vouloir s'assombrir, refaisant aux générations d'aujourd'hui et de demain ce bonheur

innocent qu'ont connu celles qui nous ont précédé. Quoi qu'il en soit, la dernière chose que l'être humain doit perdre, c'est son courage; tant qu'il y a du courage, il y a de la vie, il y a l'espoir de voir le tableau de l'existence se modifier d'un instant à l'autre. Quand il n'y en a pas, le découragement s'empare de l'homme, il se retrouve en train de vivre ce passage qui l'introduit insidieusement dans le couloir de la mort; une mort lente, une existence sans vie, sans orientation, sans motivation, sans aucun appui pour soulever le poids des difficultés.

Si tu te proposes sérieusement de perfectionner ta vie, ne laisse aucun élément inchangé. Change ta vie dans sa totalité. Remplace la crainte, si tu en as, par du courage, et tu sentiras la joie de vivre.

Beaucoup de jeunes de ton âge pensent que la vie se vit bien quand on la dilapide. Mais il n'en est rien; le gaspillage est éphémère. La vie se vit bien quand on l'amplifie, et le fait de l'amplifier crée des énergies qui font jaillir le courage. C'est comme si l'on greffait à la vie de nouveaux éléments. Si tu y parviens, tu auras une nouvelle prise de conscience de ta propre existence, tu maîtriseras ta vie et tu en feras quelque chose d'utile pour toi et tes semblables.

Ne dilapide jamais ta vie; ne la gaspille pas. Au contraire, économise-la. Cette épargne te servira quand tu parviendras à l'âge où les ardeurs de la jeunesse déclinent. Cela te permettra de te sentir jeune à tout âge, car la sève accumulée, cette sève juvénile qui est vie de l'esprit, aura

duré toute ton existence. Et comme cette existence nous paraît merveilleuse lorsque nous pensons aux immenses réserves qu'elle est capable d'accumuler! Des réserves inépuisables lorsqu'on sait les utiliser; sinon, elles s'épuisent.

Rappelle-toi que la vie ne peut être vécue à moitié ni par petits bouts, comme il arrive habituellement à ceux qui de temps en temps se souviennent qu'ils vivent; ce n'est qu'alors qu'ils s'activent avant de replonger aussitôt dans l'inertie, le découragement ou l'indifférence. Souviens-toi que l'inertie paralyse l'être, l'obligeant à traîner son propre esprit comme un poids mort.

L'intérêt que l'on porte aux choses nouvelles aide à rester toujours jeune. Soyons comme les fleuves qui renouvellent leurs eaux constamment.

Vis avec plénitude; dilate ta conscience, ouvre ta mente; c'est lorsque tu élargis leurs horizons que la vie acquiert de la vigueur, de l'enthousiasme, du mouvement et de la grandeur. Cette grandeur, bourgeon en chacun de nous, permet à celui qui le désire de le faire pousser sans limites à mesure qu'il accroît ses connaissances.

Considère-toi comme heureux si tu arrives à te mobiliser pour atteindre ce but; plus tard, tu comprendras ce que signifie avoir été baptisé au feu des expériences, dans la religion du travail qui rend la vie digne et féconde; dans la religion du sacrifice, qui permet de comprendre le grand drame humains; dans cette religion qui élève son autel dans

l'interne de l'être lui-même et face auquel chacun se confesse à sa propre conscience, célébrant avec bonheur le sublime rituel que l'âme humaine offre avec respect et gratitude à Celui qui lui a donné vie. Sur cet autel où, dans une communion intime, sont conciliées les erreurs de la chair et les réussites de l'esprit; où le repentir fait couler des larmes sincères, qui fertilisent l'arbre de la vie; où l'homme se fait une promesse qui incarne tout un idéal de perfection, celle de revenir chaque jour plus purifié de la pollution du monde; un autel où il reçoit de sa conscience la pieuse consolation de l'espérance l'accomplissement de cette promesse.

Dans la nature, il existe deux mondes différents, quoi que tout aussi réels, qui se trouvent à la portée de l'homme. Dans l'un de ces mondes - le monde commun -, bien qu'il soit éclairé par le soleil, on vit dans l'obscurité sur ce qui touche à la réalité de l'autre univers. Le regard et l'entendement humains l'ignorent totalement. La connaissance supérieure ouvre à l'homme les portes de ce monde qu'il ignore - le monde transcendant - et le met en contact avec sa réalité. Là, les signes du savoir se conjuguent en un langage unique qui transcende toutes les langues connues; c'est le langage qu'utilise l'Intelligence Suprême pour que les hommes, de façon d'abord intuitive, puis parce qu'ils ont adopté ce langage, se familiarisent avec le Grand Esprit qui anime la Création. Ce langage se combine et s'articule

dans l'esprit et l'homme doit le connaître. Pour y parvenir, il n'est rien de mieux que d'ouvrir sa mente, en se préparant à le recevoir et à assimiler son élixir.

Je veux maintenant te parler du bonheur, que l'homme a tant poursuivi tout au long de son histoire. Comme tu le vois, je passe d'une idée à l'autre, comme si j'essayais d'attraper des papillons.

Le bonheur est une chose que la vie nous offre par l'intermédiaire de petits fragments de bien. On cherche souvent le bonheur en gardant les yeux rivés sur un point unique; si ce point conduit à l'échec, si cet objectif disparaît, la vie se replie sur elle-même, la douleur apparaît, et avec elle le scepticisme et la déception.

Or si tu concentres activement ton regard sur plusieurs points en essayant en même temps de te rapprocher ainsi du bonheur, tu parviendras à t'immuniser contre ces effets déprimants, à dissiper les moments amers et à les rendre supportables, parce que les défenses créées par toutes les petites parcelles de bonheur que tu auras su réunir te protégeront. Pense aussi que si dans certains cas un échec te surprend, dans d'autres, c'est peut-être la réussite qui t'attend.

Certes, le bonheur adoucit la vie en la comblant d'espérance et de grâce, mais si la conscience y demeure étrangère, on ne sentira du bonheur qu'une présence fugace, et le souvenir du bien qui nous a été offert s'estompera vite.

Le bonheur se fane comme les fleurs; mais, de même que le bon jardinier en a toujours d'autres en réserve, celui qui possède des connaissances peut toujours trouver d'autres sources qui assurent la permanence du bonheur dans la vie. La connaissance rend le bonheur fixe, stable, elle permet de sentir ses pulsations éternelles.

Tu comprends maintenant que le bonheur n'est pas ce dont on jouit pendant un ou deux instants fugaces, au cours desquels on ressent ce quelque chose qui nous attire et nous rend heureux. Le bonheur doit pénétrer au plus profond de notre être. Il faut le sentir comme on ressent la vie elle-même. Ce n'est qu'à ce moment que l'homme peut dire qu'il sait ce qu'est le bonheur; et cela arrive lorsque, face à cet immense horizon de possibilités que lui ouvre la connaissance, il se découvre une capacité accrue de réaliser son aspiration vers le bien.

Seule la connaissance supérieure peut mettre l'homme en contact avec ces petits fragments de bonheur que lui offre la vie; une fois ceux-ci acquis, il ne peut plus les perdre, puisqu'ils font désormais partie intégrante de sa vie.

Tu trouveras dans mes enseignements une multitude d'indications sur la façon de trouver ici et là, à bien des niveaux, ces fragments de bonheur; avec le temps, tu pourras en engranger l'essentiel.

J'en viens maintenant à un autre point important. Le jour où tu décideras de fonder un foyer, veille à ce

qu'il soit le plus intime possible; que jamais il ne se transforme en lieu de réunions excessivement libérales de tes amis. Ce foyer devra être sacré à tes yeux. C'est là que tu puiseras la tendresse, l'attention et le repos que tu ne trouveras nulle part ailleurs.

Quelle que soit la femme que tu choisiras, elle devra savoir tout cela; si ce n'est pas le cas, tu le lui feras connaître. Si elle ne t'écoute pas ou ne tient pas compte de ces préceptes, tu le lui diras et l'aideras à comprendre. Si elle s'obstine à ne pas suivre tes conseils, tu te montreras ferme et tu lui mettras en évidence la gravité de sa conduite. Si elle persiste dans l'indifférence et s'entête encore, c'est à toi de comprendre rapidement que cette femme n'est pas digne de ta tendresse ni de ton respect. Montre-toi profondément affecté par son attitude; re-proche-lui son manque d'affection, de tact et de respect sans appel, et fais lui sentir la rigueur de ton indifférence. Si malgré tout cela, elle n'accomplit toujours pas les devoirs que lui impose sa qualité d'épouse, il ne te reste plus qu'à te séparer d'elle par voie légale pour préserver ton nom et ta tranquillité.

Ne cède jamais aux caprices de celle qui sera ta femme, et ne sois pas non plus un tyran avec elle. Tu prendras bien soin d'elle, tout en étant sûr que son honnêteté et sa fidélité la rendent digne à tout moment de partager avec toi le foyer que tu lui auras offert.

Choisis bien celle qui sera ta compagne dans la vie,

pour pouvoir compter sur la présence au foyer d'une femme compréhensive, dont le cœur sent intuitivement les troubles moraux dont tu peux être agité et la pousse à accomplir sa mission d'épouse et de mère en sachant te traiter avec amabilité et estime. Qu'elle sache rectifier son comportement si c'est nécessaire, et prendre soin de sa dignité, qui est ce sur quoi la femme assoie son autorité au sein du foyer. Qu'elle soit également capable de découvrir en toute chose qui lui demande un effort une invitation à pénétrer plus avant dans la vie, dans cette vie universelle dont mes enseignements dévoilent le secret, afin que les êtres, les yeux tournés vers l'infini et la tête haute, puissent comprendre à quel point les problèmes s'amenuisent lorsqu'on respire le bonheur qui est présent en tous lieux.

Cette femme saura rétablir l'affection et l'harmonie au foyer s'ils viennent à manquer un instant, elle saura faire les premiers pas vers la conciliation; autrement, rien n'empêchera ce foyer de s'effondrer.

Elle cherchera à t'atteindre par les voies du cœur, non par la violence de caractère, et pour t'attirer, elle respectera ce que tu dis et apprendras à tes enfants à te comprendre et à t'estimer dans tes luttes et au cours des heures amères que tu traverses.

Si telle est l'élue de ton cœur, compréhensive à l'égard de tes sentiments et sensible à ton souci de lui offrir un foyer digne de ce nom, où rien ne manque, considère-la

alors comme la véritable compagne de ta vie, et vois en elle la femme qui ne faillira jamais à ses devoirs d'épouse, de mère et de maîtresse de maison.

Tu feras partager à ta femme tous tes soucis, et tu lui permettras de t'aider dans tous les domaines où elle peut le faire. Cela renforcera votre union et vous permettra de mieux vous comprendre dans les soucis et les aspirations de tous les jours.

L'homme et la femme cherchent souvent à communier dans les sentiments, rarement dans la mente; mais s'ils avancent sur le même chemin et se nourrissent des mêmes connaissances transcendantes, il se créera entre eux un rapprochement d'une toute autre nature, un rapprochement spirituel, qui est en soi une garantie morale. Je veux te dire par-là que la juste place de chacun au sein du couple sera déterminée par ce rapprochement spirituel auquel j'accorde tant d'importance, car les deux parties se comprendront mieux, se respecteront et sentiront que cet idéal qu'ils s'appêtent à réaliser est réellement béni. C'est là une voie qui pousse à trouver tout naturellement le développement d'une nouvelle façon de se conduire à travers laquelle l'homme et la femme se préparent à communier dans leur manière de penser et de sentir. En cela comme en toute chose de la vie, une préparation est nécessaire et, dans ce cas tout particulièrement, cette préparation est le tapis de fleurs sur lequel les êtres s'avancent vers le bonheur.

Lorsque la vie te mettra un jour en présence de la femme qui attend en rêve son "prince charmant" - ce "prince charmant" que tu devras incarner, tel un défi que tu te lances - je te souhaite de la trouver éveillée. Qu'elle ne soit pas la Belle au Bois Dormant qui vit dans le monde illusoire de la jeunesse, mais plutôt la Belle Eveillée, celle qui en pleine jeunesse s'efforce de posséder des vertus qui la rendront heureuse toute sa vie. Que vous puissiez tous deux éprouver cette joie saine et durable que ressentent ceux qui se comprennent et aspirent également à transcender leur vie.

Je tiens à ajouter quelque chose sur ce point. L'amour doit posséder le souffle de l'éternité; sinon, ce n'est qu'une erreur. Lorsqu'il fera irruption dans ton cœur, veille à ce qu'il contienne tous les éléments porteurs de pérennité, et assure-toi que ces éléments sont également présents dans l'amour qui répondra à tes sentiments.

L'un de ces éléments est la constance; un autre, la patience. En y ajoutant la tolérance, nous avons réuni les trois ingrédients de base de l'amour.

L'amour est le premier pas vers la constitution d'une famille; l'union devra donc être fermement soutenue par les trois éléments dont j'ai parlé, car c'est de cet amour que naîtront les enfants. Ils auront besoin, pour recevoir une bonne éducation et formation morale et spirituelle, de toute la chaleur qui émane des parents et d'un foyer harmonieux.

Tu m'auras souvent entendu affirmer que la majorité des êtres humains ne pense pas. C'est vrai. Cela explique que tant d'entre eux se soient laissés embrigader par ces courants idéologiques qui se répandent d'un bout à l'autre de la planète.

La guerre froide qui a été déclenchée dans le monde n'est en réalité rien d'autre qu'une guerre mentale dans laquelle les plus hardis ont le dessus. Ces choses arrivent parce que l'homme n'est pas formé dans la science éminente de la pensée consciente; il ignore donc comment lutter contre la propagation de ces idées destructrices qui envahissent le monde.

Lorsque l'humanité aura appris à penser consciemment, lorsqu'elle aura forgé ce grand instrument capable d'empêcher l'essor de ces courants, alors la paix tant désirée commencera à s'insinuer dans le monde. Tant que ce n'est pas le cas, ne limite jamais ta vie en laissant la crainte de voir des événements funestes s'abattre sur l'humanité te prendre à son piège.

Travaille chaque jour avec un enthousiasme accru, avec un courage plus grand, et si un jour un événement survient, bouleversant ta vie, qu'il te surprenne en train d'œuvrer pour le bien de l'humanité.

L'homme ne doit appartenir qu'à lui-même. C'est là un principe fondamental que tu ne dois pas oublier et qui sera ta meilleure défense contre ces pensées qui régissent sur des mentes non averties et les transforment en esclaves.

Je n'ai pas voulu que ce conseil manque à l'appel de tous ceux que je te donne, parce que je crois qu'il peut t'être très utile, à un âge où tu fais tes premiers pas dans ce monde troublé d'aujourd'hui, si plein de dangers, de découragement et de confusion.

Consolide énormément ta confiance en toi-même. Cette confiance, tu pourras l'acquérir grâce aux connaissances que transmettent mes enseignements. Ceux-ci créent des êtres courageux, intègres, parce qu'ils leur permettent d'enrichir ce capital qu'ils ont en naissant en le complétant par la valeur de ce riche patrimoine que seuls peuvent atteindre ceux qui savent se l'approprier.

Consacre chaque jour une minute supplémentaire à la connaissance de ta propre vie, de ton être, et tu pourras contribuer au bien-être de l'humanité en jouant le rôle qui te revient, celui de dépositaire des biens éternels contenus dans mon œuvre. La partie que tu posséderas sera à la mesure du bien que tu fais; si tu te comportes en égoïste, tu perdras jusqu'aux biens que tu possèdes aujourd'hui.

Il est un aiguillon immense qui est un moteur de la vie humaine. Cet aiguillon, c'est son objectif, son but ultime, c'est le tout; cet aiguillon, c'est ce qui pousse à toujours partir en quête de savoir, de la connaissance.

Le savoir est la raison d'être de l'existence de l'homme sur terre; la première et la dernière des tâches qui lui incombent. Fais-en sorte que le désir de l'atteindre t'anime à tout instant, car c'est en lui que se trouve la

véritable finalité de ta vie.

Le savoir essentiel, le savoir transcendant, c'est à dire le savoir logosophique offre à l'homme la plus grande liberté. Lorsque dans ta mente régnera la pensée qui te pousse fermement à cultiver ce savoir, tu sentiras s'ériger en toi de fortes défenses mentales, et tu commenceras à jouir largement de la liberté que t'offre ce savoir. Tu constateras que l'on ne peut rien t'offrir de plus beau et de plus grand que l'intégration d'un fragment de connaissance à ta vie. Tu sauras alors qu'il y a là une réalité infiniment plus belle que la plus belle de toutes les illusions.

Alors, personne ne pourra plus t'arrêter, personne ne pourra plus te troubler, ni t'offrir quelque chose de mieux, parce que tu sauras que ce quelque chose n'existe pas. Cette seule conviction suffit à faire fuir toutes ces pensées qui, regroupées dans d'étranges idéologies, prétendent aujourd'hui troubler la mente humaine et l'asservir.

Je veux que tu continues sans relâche à cultiver mes enseignements, parce qu'ils protégeront ta vie. Ils te feront pénétrer dans cette région incommensurable qui, partant de l'être même, s'étend au-delà du tombeau et unit la terre au ciel dans une superbe apothéose d'amour.

La paix tant désirée, l'homme ne pourra l'atteindre qu'en affrontant courageusement les difficultés que ce parcours place devant lui comme un des moyens héroïques pour conquérir les trésors ensevelis pendant des

siècles sous le sable de la Providence. Devant lui apparaîtra alors l'aurore la plus splendide et la plus radieuse que ses yeux attristés n'aient jamais contemplée.

Garde éternellement au fond de toi une pensée de correspondance au bien que tu reçois. Elle te conduira à apporter ta collaboration à mon œuvre et à t'efforcer de trouver le moyen le plus efficace de la diffuser. Cette pensée, qui sera la représentante de la Loi qui détermine cette réciprocité, devra être pour toi un appui constant, en t'encourageant et en te stimulant de façon permanente.

Nombreux sont les êtres qui, ayant collaboré activement à mon œuvre, devront, avec le temps, laisser leur place à d'autres. Sois de ces intrépides qui reçoivent de leurs mains le flambeau logosophique et avancent résolument vers le relais suivant, pour le remettre à leur tour entre les mains de ceux qui auront à poursuivre cette grande course humaniste.

CONCLUSION



Toutes les choses changent et leur aspect ou leur forme varie en fonction de leur environnement et des circonstances.

Une rose, aussi belle que toutes les autres roses, se transforme et embellit lorsqu'elle nous est offerte. Elle a pris une autre valeur, de ses pétales émane un autre parfum.

En vertu de quoi ce changement a-t-il pu s'opérer? C'est que l'affection a agi, et la rose en est devenue l'expression. Elle est la douce messagère d'une pensée tendre qui s'est unie à la nôtre. Nos yeux ne voient en elle qu'une image. Ce n'est plus une rose, c'est un symbole, un souvenir.

Représente-toi une rose dans ta mente. Suppose que je te l'offre en remettant ce livre entre tes mains, garde-la dans ta mémoire et conserve lui toujours toute sa fraîcheur.

Lorsque tu parviendras à connaître la magie du sentiment, tu seras en mesure de saisir la dimension d'affection que j'ai mise dans ces pages. C'est alors que mon image viendra se dessiner clairement comme en surimpression et que ton cœur proche du mien sera animé du fervent désir de pénétrer dans ma pensée.

LE BONHEUR SE FANE COMME
LES FLEURS; MAIS, DE MÊME QUE
LE BON JARDINIER EN A TOUJOURS
D'AUTRES EN RÉSERVE, CELUI QUI
POSSÈDE DES CONNAISSANCES PEUT
TOUJOURS TROUVER D'AUTRES
SOURCES QUI ASSURENT LA
PERMANENCE DU BONHEUR DANS
LA VIE. LA CONNAISSANCE REND
LE BONHEUR FIXE, STABLE,
ELLE PERMET DE SENTIR
SES PULSATIONS ÉTERNELLES.

UNE ÉDITION COMMEMORATIVE
DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU
FONDATEUR DE LA LOGOSOPHIE



L'auteur à 18 ans, en 1919.

ISBN 85-7097-036-6



917885701970367